



LE DUR LABEUR DU VIGNERON...

Ne le voit-on pas courber l'échine, emmitouflé dans ses habits d'hiver et taillant la vigne pendant que le froid pince et que le vent, dans sa fourberie, s'immisce dans un col de veste déjà roidit par l'humidité. Ne le voit-on pas dans la boue ou sous les pluies glaciales de février s'affairer avant que ne reprenne la végétation, prier pour que le gel, la grêle ou les maladies ne ruinent pas sa récolte ?

Ne le voit-on pas brûler sous le soleil de plomb de l'été, traiter après l'orage ou désherber afin d'éviter la folle herbe dans le raisin, passer nuit blanche toute une semaine durant les vendanges puis remettre son travail sur les planches le temps de la vinification. La nature est généreuse mais elle n'offre pas ses fruits sans un investissement à la hauteur du plaisir qu'ils procurent...

Fort heureusement, il subsiste quelques temps de plaisir, quelques périodes où le travail ne se fait plus à la vigne ou en cuverie mais au caveau. Un temps où le labeur laisse place à la gaieté et au partage, le temps de la dégustation...

Car si plier le genou ou courber l'échine est une corvée, lever le coude est en revanche exercice plutôt plaisant surtout lorsqu'il s'accompagne de la présence d'un public charmant...

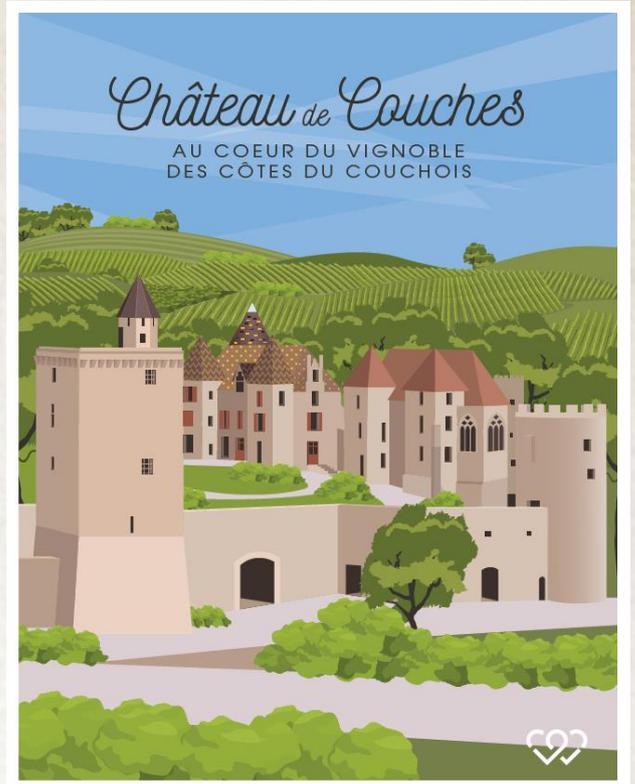
Pour l'occasion de la photo d'ailleurs, force est de constater chez notre ami Jean-Claude Royet que bien que délicat, l'exercice de présentation de notre terroir et des vins qui s'y produisent n'a pas dû être trop pénible...

Formidable métier que le nôtre avec ses tristes moments et ses joies intenses, ses souffrances et ses plaisirs dont le plus important est assurément de partager ce que la nature nous offre.

SOYONS FIERS DE NOTRE TERROIR...

Très certainement près de deux millénaires qu'il s'y produit du vin et assurément dix siècles que trône le Château de Couches en son vignoble, nul doute, vous êtes bien au cœur des Côtes du Couchois, probable embryon de ce qui deviendra la Côte de Beaune par extension vers le nord...

Il y a plus de 30 millions d'années et durant 100.000 siècles, la nature a forgé ce que l'on appelle la Grande Côte suite à l'effondrement du plateau bourguignon, formant ainsi la multitude de ses climats, forgeant ainsi son âme viticole (faisant donc remonter à la surface argiles et calcaires du jurassique si bénéfiques à nos vins, des couches datant de 160.000.000 d'années). Il ne faut pas non plus négliger l'impressionnant travail de l'homme qui a remanié, identifié, classifié et enfin cultivé des siècles et des siècles durant afin de faire en sorte que la Bourgogne soit ce qu'elle est et qu'un Montrachet rayonne dans le monde entier exportant une infime mais palpable partie de son terroir dans chacune des bouteilles produites. Dans cette hiérarchie, résultat de la grande loterie datant de l'oligocène, il y a les très grands et les plus modestes mais une chose est certaine, il n'y a eu aucun perdant lors de cette généreuse attribution... enfin, pour peu que l'on prenne soin des capacités de nos sols et que l'on s'efforce de respecter une tradition qui a largement démontré son efficacité.



PETIT À PETIT, L'OISEAU...

Hériter d'un domaine est toujours une lourde tâche mais construire le sien l'est encore bien plus... alors que dire de le faire avec son père et étendre ainsi l'empreinte familiale en investissant dans une terre d'avenir, le Couchois !

Car il en faut du courage malgré la jeunesse, la crise que nous venons de passer et ce triste millésime 2021 pour se lancer ainsi et bâtir un complexe réunissant cuverie bien évidemment mais également zone d'élevage, de vente et de dégustation. Nous sommes là sur la route qui mène de Couches au Creusot, sur le lieu-dit de Combereau dans le fief de la famille Royet, celui de Vincent...

Souhaitons donc toute la réussite à ce projet qui confirme l'émergence de la jeune génération dans notre vignoble et l'intérêt grandissant pour l'appellation, comment ne pas s'en réjouir. Parpaing après parpaing, plaque après plaque,

la structure prend forme avec un objectif clair : être fin prêt pour les vendanges et accueillir en masse une récolte que nous souhaitons généreuse... Un juste et légitime cadeau de la nature pour honorer le travail réalisé et apporter le "coup de pouce" dont tout jeune qui se lance a bien besoin.

DRÔLE DE VISITEUR...

Il est parfois des rencontres qui étonnent, d'autres qui dépaysent et parfois même les deux... Pour ce faire, il suffit d'un voisin qui se lance dans le lama plutôt que dans le charolais plus traditionnel dans la région, d'un enclos mal fermé et voici une bien drôle de bestiole qui vient faire ses emplettes à la Cave de Mazenay...

Il est vrai que les Côtes du Couchois sont quelque peu en altitude (+/- 300m) mais d'ici à supporter la comparaison avec les plateaux andins, il y a un pas tout de même... N'empêche que ce drôle de visiteur, gracile créature par ailleurs, ne semblait guère ému par la situation, allant de-ci de-là, tentant même une tête à l'entrée de la boutique mais préférant finalement le contour des arbres du parking riche en herbe fraîche... en revanche l'histoire ne dit pas s'il crache durant la dégustation.



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Une fois n'est pas coutume, c'est donc une institution plutôt que la traditionnelle personnalité du mois qui profite de la présente rubrique pour sa mise à l'honneur. En effet, il est grand temps de mettre en lumière ses acteurs de l'ombre qui œuvrent tous les jours pourtant à la promotion de nos vins.

Vous l'aurez tous compris, c'est du BIVB dont il s'agit et de ceux et celles qui, au quotidien, promeuvent, présentent, animent et documentent afin que la Bourgogne et nos vins rayonnent dans le monde entier... Saluons plus particulièrement le dernier coup de génie de la maison, à savoir un Road-Trip qui va présenter, épisode après épisode, une grande part de nos vignobles avec un temps plus fort encore à nos cœurs que les autres, celui du 15 Juin et la sortie de l'épisode sur les Côtes du Couchois...

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Les transports en commun tombent le masque et l'été s'annonce déjà avec une première vague de chaleur bien agréable, il faut le reconnaître. La vigne et la sortie de raisin annonce une généreuse vendange rendant le sourire à l'ensemble de la profession...

Autant dire que les rendez-vous vont fleurir et les occasions de faire la fête ne vont pas manquer... il est donc déjà grand temps de préparer votre visite des Côtes du Couchois avec son Festival de Jazz, ses Médiévales, sa Ronde ou encore la Fête de la Bulle et les dégustations qui vous attendent çà et là... un été de retour dans le monde d'avant, Dieu que c'est bon !





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Voici le dossier sur le bureau de l'INAO sans que nous n'ayons plus rien d'autre à faire qu'attendre que le couperet tombe... il va donc être particulièrement compliqué de maintenir votre curiosité en haleine durant les mois (je n'espère pas les années) à espérer la sage décision.

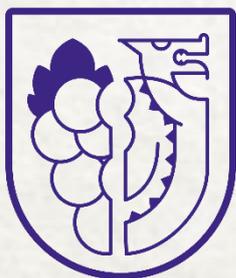
Pourquoi dès lors ne pas mettre cette période à profit pour recueillir, vigneron après vigneron, tous les espoirs nourris par l'obtention de l'appellation pour nos blancs... un joli moyen d'offrir une tribune à un collègue plutôt taiseux et de mettre en avant la stratégie de chacun en matière de promotion du vignoble des Côtes du Couchois. La première édition, c'est bien naturel, donnera la parole au Président de l'AOP, à savoir : Laurent Demontmerot.

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que la chose contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Voici que l'été s'installe et que la manche raccourcit, le bras nu se voit ponctué d'un joli sourire et la factrice parfaitement intégrée au paysage mais saviez-vous qu'au début du XIX^{ème} ces dames n'étaient admises en qualité de facteur qu'après le décès d'un mari qu'elles remplaçaient ?... Ce n'est qu'en 1915, par arrêté, qu'est permis aux femmes d'être employées temporairement qui plus est (nous sommes en guerre).

Le réel changement s'opèrera enfin en 1975 avec l'ouverture du concours de facteur permettant ainsi la titularisation de leur tournée... il était grand temps car pour l'anecdote, le droit de vote fût accordé aux femmes en 1944, il semble donc plus difficile d'accorder la remise d'une lettre que la gouvernance d'un pays... étonnant, non ?



CÔTES DU
COUCHOIS